

# LAPIN BLEU

**J**e ne sors pas de chez moi... ou très rarement... ou lorsque c'est indispensable, comme reprendre les enfants. Je ne sors pas de chez moi, je n'aime pas ça. Je ne sors pas de chez moi... mais je m'ennuie ! À force de rester dans mon trou, je m'étirole, je ne souris plus, je « rabougrise » ! Un coup à finir vieille ourse ! Un comble.

Ce sont les petits qui m'ont incitée à passer le pas :

*Il faut que tu te bouges, t'ouvres à tes contemporains, au monde ! Tu t'isoles, t'es de mauvais poil, tu nous tombes sur lui, tu le rebrousses et c'est mauvais pour le tien !*

Comme ils avaient raison, je les ai rabroués... enfin, plus exactement, je les ai littéralement et copieusement engueulés et je les ai envoyés se coucher ! Comme toujours... Par protection. Pour me protéger. Parce « qu'en vrai », j'ai peur. Peur des autres, peur du monde, du temps qui passe, de ce que sera demain, peur de tout... Peur de moi ? Quand on a la taille d'une musaraigne, ce pouvait être une excellente raison. Cependant, pour une fois, je les ai, non pas écoutés, mais entendus... Alors je me suis armée de courage et j'ai mis le museau dehors et pris la direction de la « Place des Terriers », au cœur de la ville, de la vie... En chemin, j'ai dû subir les insultes et les quolibets de jeunes blaireaux incivils et pourtant terriblement urbains. J'ai baissé la tête et continué mon périple vers la « Place des Terriers »... Je les ai entendus avant de les voir. Leurs rires faisaient frémir les feuilles des arbres, comme la pluie les moustaches de mon compagnon ! Je restais à distance, à l'abri d'un bosquet odorant et observais... chuchotements, apartés, rires... Je crus malgré tout percevoir quelques sanglots. Il y avait de tout, des poils, des plumes, de l'oie blanche et même du rat ! Ils m'ont aperçue et m'ont invitée à les rejoindre. Mêmes peines, mêmes peurs, mêmes joies et l'indescriptible plaisir de partager... et d'être comprise.

Combien ils et elles avaient raison, mes camarades de bonne et mauvaise fortune, mes frères et sœurs en injustice et en désespérance, mes îles et ailes en liberté ! Finie, terminée, au rancart la peur des mustélidés pré-pubères, celle de mon ombre, des autres et des grands espaces ! Agoraphobie m'avait-on-dit ! Mais je l'ai ouvert mon dictionnaire ! Et l'Agora, c'est là où l'on s'exprime ! Et je ne veux plus ni me taire ni subir !

Tous les oiseaux ne sont peut-être pas des proies, tous les chats ne sont peut-être pas des prédateurs et quand bien même le seraient-ils, à leurs neuf supposées vies, je veux leur opposer la mienne, fragile et unique, celle que j'ai enfin prise en mains !



SCAGLIA

Ce qui, vous en conviendrez, est plutôt encourageant pour une musaraigne ! Et même si cette musaraigne a besoin, de temps à autre, de se réfugier dans les bras d'un gros lapin bleu, bien niché, rassurant, au fond de son imaginaire.

*Patrick Poitevin-Duquesne, Laurent Clément, Miguel Cobert, Sandra Wattiez, Catherine Riquier, Fatiha Kious, Sylvie Ferrard, Karine Gronier, Séverine Josse et Betty Fontaine. Illustration Dominique Scaglia.*